

contenir de 40 à 70 tonnes de fourrage ensillé, matériaux et frais de construction compris. Ce serait donc une dépense de \$40 à \$70 pour la construction d'un silo qui pourrait durer un grand nombre d'années et créer une économie de cent pour cent sur les fourrages servant à nourrir le bétail. Avec cela que l'ensillage améliore davantage la qualité des fourrages.

En supposant qu'il faille donner à chaque animal 50 livres par jour de fourrage ensilé, pour tout le temps de sa stabulation, soit d'ordinaire 200 jours, chaque animal en consommerait 500 tonnes. La contenance d'un silo de 100 tonnes suffirait à la nourriture de 20 bêtes à cornes. Dans ce cas, le silo devrait avoir une dimension de 15 pieds de long, autant de large, et trente pieds de hauteur.

Fanage des herbes et des trèfles.

On fauche ordinairement trop tard les herbes des prairies et l'on attend qu'elles soient trop mûres et dégarnies de leurs feuilles, tandis qu'il faudrait les faucher quand elles sont en pleines fleurs; ce qui anéantirait, en outre les herbes annuelles qui se propagent de semences.

On ne doit jamais couper les herbes de prairies avant la disparition de la rosée, pour qu'elles ne jaunissent pas en andains. Il est opportun, surtout par un temps pluvieux, de ne pas laisser le foin sur le sol.

Les trèfles ne doivent être remués que le moins possible pour ne pas perdre leurs feuilles qui constituent la principale valeur de ces sortes de foin.

Lorsque la temps est pluvieux ou humide, il est difficile de faire sécher les trèfles convenablement pour les conserver. On peut alors se servir d'un moyen très ingénieux, qui est employé avec succès: On alterne lors de la rentrée de cette récolte, des couches de trèfle et des couches de paille très sèche. Cette paille absorbe une grande partie de l'humidité du fourrage, dont elle prend le goût et l'odeur. C'est, en outre, un moyen d'augmenter une nourriture très saine et fort recherchée par les bestiaux.

Si l'on ne peut rentrer bien secs les foins des prairies, le meilleur moyen de s'en servir avantageusement est d'employer la même méthode de récolter les trèfles humides, puis les saler pour les empêcher de fermenter et pour qu'ils deviennent une nourriture également saine et recherchée par les bestiaux. On emploie une livre de sel pour cent livres de foin.

Terrages des pâturages et prairies

Le terrage est un puissant moyen d'améliorer les pâturages et les prairies. Cette opération consiste à répandre uniformément sur les gazons, en automne, une certaine quantité de terre sur laquelle on passe ensuite, pour émietter cette terre, avec une herse retournée.

Si le calcaire manque aux pâturages, surtout s'ils sont couverts de mousse, il est indispensable de mélanger de la chaux à la terre qu'on répand. Il vaut mieux pratiquer plusieurs années de suite cette opération, par couches minces, que de répandre trop abondamment de la terre qui couvrirait et étoufferait les herbes.

Le terrage, outre son action fertilisante, chausse le pied des plantes fourragères et détruit la mousse qui croît dans les près humides, ombragés ou manquant de calcaire. Au moyen du terrage, on peut souvent, en prenant la terre sur les lieux, même celle placée sur le bord des fossés, niveler les prairies et supprimer les mottes ou monticules: ce qui, pour la fenaison, facilite le travail régulier des faucheuses.

Le fumier serait, on ne peut en douter, préférable en beaucoup de cas au terrage; mais il vaut généralement mieux réserver le fumier pour les terres labourables; d'ailleurs le fumier ajouterait peu à l'épaisseur du sol qui a besoin d'être quelquefois rechargé pour alimenter les racines des plantes des prairies.

Visite officielle des régisseurs de laiterie expérimentale.

Nous donnons plus loin une liste des fromageries et beurrieres qui seront visitées dans la province de Québec par les régisseurs de laiterie expérimentale sous le contrôle du ministre de l'agriculture à Ottawa.

Ces régisseurs ont pour but dans ces visites de donner instruction quant aux meilleures méthodes d'épreuve du lait et de fabrication de fromage de fantaisie, cela dans une étendue du pays aussi grande que possible, et en aussi peu de temps que possible. Après ce travail préliminaire exécuté de lieu en lieu, ils s'occuperont de recherches expérimentales pendant le reste de la saison de fabrication.

Chaque régisseur sera pourvu d'un appareil Babcock pour l'épreuve du lait et d'autres appareils nouveaux et utiles. Les fabricants de fromage sont invités à apporter leurs thermomètres et leurs lactomètres pour les faire vérifier.

Tous les fabricants des autres fromageries dans chaque district sont invités à aller rencontrer le régisseur au lieu qui leur sera le plus commode. Le fabricant ou tout autre représentant des fromageries désignées ci-après peut convoquer une réunion des patrons et d'autres personnes pour les après-midis des jours marqués d'un astérisque (*). Dans ces réunions il sera exécuté une épreuve pratique de lait